

monuments » pour procéder à l'identification de nos scènes figurées; notre tâche se trouve singulièrement facilitée par les brèves inscriptions qui soulignent si opportunément ces représentations; elles en précisent souvent l'objet et limiteront, dans bien des cas, le champ de nos investigations; il nous paraît, à ce propos, intéressant de rappeler, qu'au deuxième siècle avant notre ère, les tailleurs de pierre de Barhut usaient de semblables procédés; M. Foucher leur a su gré « de ces indications parfaitement explicites qu'ils nous ont eux-mêmes transmises sur le sujet de leurs compositions<sup>1</sup> ». Nous accorderons le même satisfecit à notre excellent illustrateur; remarquons cependant que nous ne lui devons que la plus petite part de notre reconnaissance.

Notre étude a bénéficié, en effet, dans une très large mesure des recherches et des travaux de M. A. Foucher; nous avons eu l'occasion de signaler les services rendus par sa *Liste indienne des Actes du Buddha*; cet excellent opuscule a facilité nos recherches bibliographiques. *L'art gréco-bouddhique du Gandhāra et l'Étude sur l'Iconographie bouddhique de l'Inde* nous ont fourni la matière de comparaisons intéressantes; nous ne saurions mentionner ces ouvrages qui ont servi de base à nos travaux, sans rendre un juste hommage à M. Foucher. Nous exprimerons également toute notre reconnaissance à MM. Ed. Chavannes, membre de l'Institut et Sylvain Lévi, professeur au Collège de France, pour le constant intérêt qu'ils ont bien voulu porter à ce travail. Nous adresserons enfin à M. Jacques Bacot un double remerciement. C'est à son heureuse initiative que nous devons d'avoir pu étudier ces illustrations de la légende du Buddha; c'est à lui et à M. Émile Guimet que nous sommes redevables de l'autorisation de les publier. Il nous appartenait de rapprocher de ces images naïves les textes qui en constituent le commentaire; osons espérer que nous n'avons contribué à aucune mésalliance, nous gardant également de solliciter abusivement les textes et de trahir la pieuse pensée du lama Nag-dbañ byams-pa.

1. A. FOUCHER. *La porte orientale du stūpa de Sānchi* (*Annales du Musée Guimet, Bibliothèque de vulgarisation*, t. XXXIV, p. 166).